

Gouverneur ne m'aurait pas donné de diplômes pour enterrer les morts, pour marier et pour en tenir registre.

M. CHINIQUEY—Voilà, M. le Président, une singulière manière de prouver qu'on est ministre de l'Évangile... M. Roussy nous assure que le Gouverneur lui a donné la permission d'enterrer, de marier et d'en tenir registre!! Nous parler d'un diplôme de gouverneur pour prouver qu'on est ministre de l'Évangile, est la chose la plus ridicule et la plus absurde, M. le Président que vous et cette respectable assemblée ayez jamais entendue. Un gouverneur peut bien nommer un juge de paix, un capitaine de milice, un magistrat civil, mais il ne peut aller plus loin.

Lorsque M. Roussy nous assure qu'il s'attendait à être traité par moi comme vrai ministre de l'Évangile, il s'est fait grandement illusion... Les étrangers qui arrivent dans ce pays nous prennent sans doute pour des imbéciles, lorsqu'ils croient que sur leur simple parole, nous allons leur accorder les titres, la confiance et le respect qu'ils demandent,—que nous allons en un mot nous prosterner humblement devant leur *ipse dixit*. Si M. Roussy a rencontré jusqu'à ce moment des gens assez bons pour en agir ainsi à son sujet, il se trompe grandement, j'en suis assuré, s'il croit que vous, M. le Président et cette respectable assemblée, soyez prêts à le regarder comme un vrai et digne ministre de l'Évangile avant qu'il nous ait donné ses preuves. Quant à moi, j'ai fait à M. Roussy, ce matin, devant plus de cinquante hommes, une chose qui aurait dû lui ouvrir les yeux sur ce que je pense à son sujet... Vous y étiez, M. le Président, et cette circonstance ne vous a pas échappée, j'en suis certain... J'ai donné la main à tout le monde, excepté à M. Roussy... M. Roussy est le premier homme à qui j'ai cru devoir refuser ma main... J'attendais pour la lui donner qu'il nous prouvât que les titres dont il se pare ne sont pas une usurpation. Je serais content et heureux de pouvoir lui donner la main en ce moment..... Mais pour cela il faut qu'il nous montre qu'il ne nous en impose pas lorsqu'il s'annonce comme un nouvel apôtre, et comme un successeur de ceux à qui Jésus-Christ a dit : « Allez—enseignez » toutes les nations Je serai avec vous jusqu'à la fin des « siècles..... »

M. ROUSSY—(voulant encore partir)—M. Cliniquey m'insulte dit-il, et je ne soutiendrai pas discussion avec ce monsieur sans qu'il me fasse réparation.....

M. CHINIQUEY.—M. le Président—Si c'est une insulte de demander à une personne à qui on n'a jamais parlé, qu'on n'a jamais vue, et qui vient, Dieu sait d'où « qui êtes-vous, monsieur, d'où venez-vous, et que voulez-vous? »—Si c'est une insulte de